Bureau météorologique.

Washington, 21 avril — Indications pour la Louisiane—Temps beau dans la partie ouest; ondées suivies de beau et plus frais dans la partie est samedi; vents du sud-est tournant au nord-ouest.

AMUSEMENTS.

SALLE DE LA Y. M. C. A.

Grand concert donné par Mlle Florence Huberwald.

Tous les amateurs de musique et d'art, tous les dilettanti de la Nouvelle-Orléans connaissent Mlle Florence Huberwald. Professeur de distinction, artiste de rare valeur, elle sait non seulement enchanter ses auditeurs, mais mettre ses talents au service des plus nobles causes, et nous la voyons constamment à la tête des mouvements féministes qui entraînent aujourd'hui toute la population de la Nouvelle-Orléans.

C'est à ces titres qu'elle convie aujourd'hui tous les connaisseurs à un grand concert vocal et instrumental qu'elle donne à son bénéfice. Nous ne connaissons, dans le personnel artiste de notre ville, aucune personnalité plus digne qu'elle de conquérir les sympathies du public. Il y aura donc, ce soir, foule à la soirée qu'elle donne à la salle de Y. M. C. A.

Le prix d'entrée n'est que de 50 cents.

THEATRE TULANE.

Grand Recital par Mme Annie S. Shields.

C'est ce soir qu'a lieu, au Théâtre Tulane, la grande séance musicale et dramatique, ou si l'on veut le "Recital", donné par Mme Annie Shields. Inutile de vanter le talent de cet excellent professeur, de cette artiste de distinction. Mme Annie Shields est connue de tous les amateurs, à la Nouvelle-Orléans, et son éloge est sur toutes les lèvres. Il n'est donc pas étonnant qu'elle ait obtenu le concours de tant d'amateurs qu'elle a formés, de tant d'admirateurs qu'elle s'est conquis. Le programme de cette soirée est on ne peut plus varié, on ne peut plus attrayant; il attirera la foule, ce soir, au Tulane. Le prix d'entrée n'est que de 50 cents.

THEATRE CRESCENT

On sait que la semaine d'opéra-bouffe Wilbur-Kirwin se composait de trois productions de premier ordre: "The Black Hussar", "The Royal Middy" et "Carmen". Ces trois pièces ont obtenu un succès complet. Hier soir encore, le parterre du Crescent applaudissait bruyamment "Carmen". Il en sera de même, ce matin, pour "The Royal Middy", et, ce soir, pour "The Black Hussar".

Les succès de cette compagnie ont été si franc, que la direction a cru devoir l'engager pour une troisième semaine. Donc, demain soir et lundi soir, représentation de "Girofle-Girofla"; mardi et mercredi soir, "La Mascotte". Puis viendra "Le Mikado" et, enfin, samedi soir, "Fra Diavolo"—splendide répertoire, comme on le voit.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Grands préparatifs à l'Académie de Musique pour les représentations de la troupe de Sharkey, le célèbre champion de la marine, qui brule du désir de se mesurer avec le redoutable Fitzsimmons. Il n'en faut pas tant pour attirer la foule des amateurs à ce théâtre. A chaque représentation, Sharkey fera une exhibition de son savoir-faire avec son terrible adversaire, Bob Armstrong. Inutile d'ajouter que la salle sera comble, demain soir.

ST-CHARLES.

"Blue Jeans" achève, en ce moment, une semaine qui compte autant de succès que de représentations. Aussi, la salle sera-t-elle comble, ce soir, à la dernière représentation de cette pièce si émouvante.

Demain, première de "l'Octoroon," par la troupe d'élite engagée par M. Hopkins.

Au spectacle de "l'Octoroon" sera ajouté celui de la lutte athlétique entre Sharkey et McCoy, son terrible adversaire. Il y aura donc foule, demain soir, au St-Charles

OURAGAN

Sur les côtes du Golfe.

Dégâts à Baie St-Louis et à Passe-Christian.

Dépêches spéciales à l'Abeille.

Baie St-Louis, Mississipi, 21 avril—Un violent ouragan s'est abattu sur la ville de Baie St-Louis ce matin à huit heures et a augmenté de violence jusqu'à onze heures et demie.

Des arbres en nombre considérables ont été déracinés, des clôtures renversées et plusieurs cabines à bain abattues.

La maison de James Slocum, rue St John, a été complètement démolie. C'est avec difficulté que les membres de sa famille ont pu s'échapper.

La maison d'Eugène Ray, rue Union, a été considérablement endommagée par la chute d'un arbre.

Quatorze schooners ont été jetés à la côte. Tous sont plus ou moins endommagés, mais on n'annonce aucune perte de vie jusqu'à présent.

Le Mizpah, qui appartient à M. John McGraig, de la Nouvelle-Orléans, s'est jeté, au moment où le vent le chassait vers la côte, sur un sloop appartenant à M. Geo. Paul. Le sloop a été brisé.

Parmi les bateaux jetés à la côte à Baie St-Louis se trouvent l'Antoinette, au capitaine Cospolich; le Rimini, à Pasqual Lutzzi; l'Ida D., à John Dillman; le Mizpah, à John McGraw; le Lady Eva, à Lutzzi.

Le Champion Splitter, appartenant à Cospolich, est échoué au pied de l'avenue Carroll.

Un grand schooner à fret de Biloxi s'est jeté à la côte à Waveland, en face de la propriété O'Brien.

Le Grover Cleveland est échoué près de la villa de Bay View.

Le yacht du Club Baie-Waveland a été en grand danger quand le vent poussait le Mizpah à la côte.

Un lougre de la Nouvelle-Orléans transportant des huîtres a échappé par miracle. Au moment où il est arrivé en vue, poussé à la côte par l'ouragan, les nombreux curieux assemblés sur le rivage ont aperçu plusieurs personnes à bord. Mais ceux qui montaient le bateau dépourvu de voiles, qui n'avaient aucun moyen de le diriger, ont lutté bravement contre les vagues et ont réussi à atterrir sans accident.

Ils ont été acclamés par ceux qui se trouvaient sur le rivage, qui se rendaient compte du péril auquel ils avaient échappé.

La côte entière est jonchée de débris.

—Passe-Christian, Mississipi, 21 avril—Un ouragan a duré plusieurs heures à Passe-Christian. Un canot à vapeur et un schooner ont été jetés à la côte. Le schooner Mamie M. a échappé par miracle.

Il a chassé sur ses ancres et a été entraîné entre les wharves, mais une de ses ancres s'est accrochée à un poteau, ce qui l'a sauvé.

L'opinion à Washington.

Presse Associée.

Washington, 21 avril—La dépêche de Shanghaï arrivée par voie de Londres annonçant l'envoi d'un navire de guerre allemand à Samoa a été lue avec intérêt par les fonctionnaires de Washington, mais ils n'attachent pas d'importance à cette nouvelle.

L'opinion générale est que le gouvernement allemand envoie un navire de guerre additionnel à Samoa afin de se mettre au niveau de la grande-Bretagne.

Il a le droit de prendre cette mesure à cause de l'importance de ses intérêts commerciaux.

Un diplomate allemand dit que la nouvelle de l'embarquement de munitions supplémentaires à Kiao-Chou n'est qu'une invention perfide.

Le secrétaire Long a dit ce soir que le département de la marine n'avait reçu aucune information à cet égard, mais que si la nouvelle était authentique il n'y attacherait aucune importance.

:o:

Mesures prises contre les rebelles de Samoa.

Presse Associée.

Londres, 21 avril — D'après une lettre d'un officier de marine anglais datée d'Apia le 18 mars, le croiseur Porpoise commandé par le capitaine Sturdee a, afin de réduire les rebelles, longé les côtes d'Upolu, brûlé les villages et amenés à Apia tous les bateaux des natifs.

Comme les habitants des îles Samoa considèrent leurs bateaux des propriétés précieuses, ils souffriront plus de leur capture que de la destruction de leurs villages.

Mort du poète Michael Hogan.

Presse Associée

Londres, 21 avril—Michael Hogan, le poète irlandais, est mort.

Marchés divers.

Paris, 21 avril —La rente trois pour cent est cotée à 102 francs 00 centimes.

Londres, 21 avril — Consolidés au comptant, 110 5/8; à terme 110 3/4.

Liverpool, 21 avril — Coton spot, demande bonne; prix plus facile.

American middling fair 3 3/8d. good middling 3 9/16d; middling 3 3/8d; low middling 3 3/16; good ordinary 3 31/22d; ordinary 2 13/16d.

Ventes 10,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 9,500 balles coton américain.

Recettes 2.000 balles dont 1,600 coton américain.

Futurs — calmes à l'ouverture avec demande faible; stables à la clôture.

American middling l. m. c; avril 3.20 avril et mai 3.20; mai et juin 3.20; juin et juillet 3.20; juillet et aout 3.20; aout et septembre 3.20; septembre et octobre 3.20; octobre et novembre 3.19; novembre et décembre 3.18; décembre et janvier 3.19; janvier et février 3.19; février et mars 3.19.

New York, 21 avril — Coton spot—calme et sans changement à la clotnre.

Middling uplands 6 3/16; middling Gulf 6 9/16.

Ventes —— balles.

New York, 21 avril — Futures stables à la cloture:

Avril 573; mai 575; juin 580; juillet 585; aout 585; septembre 585; octobre 589; novembre 591; décembre 599; janvier 600, février 602; mars 606.

FAITS DIVERS.

Incendie

Hier soir un peu avant dix heures, une alarme à la boîte No 45 a été donnée pour un feu qui a éclaté dans la boutique du charpentier John F. Lowe, rue Eléonore, près Perrier. Les dommages causés ont été d'environ $150.

Les flammes se sont ensuite communiquées à la bâtisse voisine, occupée par Mme E Dupont. Le hangar, évalué à $150, a été totalement détruit

La demeure de M. W. L. Toulmin, avenue Nashville, 1228, a subi des avaries pour environ $50. Les pertes sont couvertes par l'assurance.

QUELQUES MODELES DE '98.

BICYCLES STERLING

$40.00 Comptant avec la Commande.

Abbott Cycle Co., Lt'd.,

411-413-415-417-419 Rue Baronne.

9 jan—6m

Le code Sanitaire.

Une très importante réunion de nos autorités sanitaires d'Etat sous la présidence du Dr Souchon, a eu lieu hier, à une heure de l'après midi.

Cette réunion avait pour but l'adoption du code sanitaire tel que le Dr Souchon l'a compilé.

Le Conseil du Bureau de Santé, M. Zacharie, assistait à la réunion, et sur bien des questions son avis a été sollicité.

Douze des dix-neuf articles du volumineux document ont été adoptés. Le premier de ces articles a trait à la question de quarantaine dans l'Etat, sans modification la moindre il a été adopté.

Le second article est relatif à la quarantaine maritime; le troisième, à la quarantaine sur terre; le quatrième, à l'enregistrement par les médecins, des cas de maladies contagieuses et infectieuses; le cinquième, aux précautions à prendre pour prévenir la propagation des maladies contagieuses, le choléra, la fièvre jaune, la lèpre, la petite vérole, la diphtérie, la typhoïde, etc. Tous ces articles ont été adoptés.

Vu la longueur des cinq autres articles, le Bureau a décidé de les prendre en considération à une prochaine réunion.

Grand Jury.

Les membres du grand jury se sont réunis, hier matin, en séance régulière; après quelques heures de délibération, ils ont présenté au juge Moise deux accusations de détournement contre l'agent de police de couleur, A. V. Haines.

Celui-ci a été arrêté, quelques heures plus tard par le détective Valley Woodward.

Ebouliis.

A une heure, hier après-midi, un éboulement d'environ cinq pieds de large s'est produit sur la levée, à la hauteur de l'avenue Louisiana. Le Bureau des Levées a été immédiatement prévenu.

Accident.

Un accident dont les suites seront probablement fatales, a eu lieu hier après-midi, vers deux heures et demie. Albert Lombard, un enfant de 5 ans, qui jouait sur la galerie chez ses parents, rue St Philippe, 1323, est tombé d'une hauteur d'environ 15 pieds et s'est fracturé le crâne. C'est dans un état critique qu'il a été transporté à l'hôpital.

Le quai endommagé.

Pendant l'orage, hier matin à dix heures, le bac Emma du deuxième district a été poussé violemment contre le quai au pied de la rue Dauphine et a causé des dommages d'environ $50.

Noyé.

Charles McClockey, couleur, âgé de 9 ans, s'est accidentellement noyé en péchant dans le bassin, à l'intersection de la rue Miro.

Le corps a été repêché et ensuite remis aux soins des parents, qui demeurent rue St Louis, 2306.

Pour le Pénitencier.

Les prisonniers suivants partiront ce matin pour le pénitencier de Baton-Rouge:

E. Raviné, 3 ans; Harry A. Ellison, 3 ans; Chas Clark, 7 ans; Henry Jackson, 5 ans; Sam Lee, 3 ans; Jno Williams, 3 ans; Johnson Hearde un an; John Westley, un an; John Wilson, un an; Geo Robinson, un an; Jim Jackson, un an; Willis Wilson, 8 mois; Walter Murphy, un mois; Chas Simmons, 6 mois; Ross Sylvester, 6 mois; Louis Davis, 7 mois; Ed Anderson, 6 mois; Mary Agnes Johnson, 3 ans.

Comité exécutif de l'Exposition Industrielle.

Une réunion des membres du comité exécutif de l'Exposition Industrielle a eu lieu hier soir sous la présidence de M. Harry McEnerny. Ont répondu à l'appel nominal: MM. Byrnes, Brody, Dr Irion, Denéchaud, Sullivan, Levy, Krower, Romansky, Fitzpatrick Après la lecture du procès-verbal de la séance précédente, le rapport de M. Armand Capdeville, président du comité de publicité, a été lu.

A la dernière réunion du comité de publicité MM. R. M. Blockburn et F. H. Grader, représentant la "New England League" ont fait une proposition avantageuse pour le commerce de la Nouvelle-Orléans, proposition qui a été référée au comité exécutif.

MM Blackburn et Grader, tous deux présents à la réunion hier soir, ont expliqué aux membres du comité le but qu'ils ont en vue. Représentant une douzaine de journaux du nord, ces messieurs sollicitent l'appui du comité pour obtenir des marchands de notre ville des souscriptions pour couvrir les frais d'une grande publicité dans leurs journaux.

M. Dénéchaud, du comité de transportation, a donné lecture d'une lettre qu'il a reçue du Gouverneur Foster, dans laquelle ce dernier dit qu'il a soumis à M. Leake, de la Compagnie Illinois Central R R, la prière du comité de transporter gratuitement tout ce que l'Etat enverra à l'Exposition. M. Leake a fait un favorable accueil à la prière, et M Dénéchaud a ajouté qu'il ne doutait pas que la compagnie en fit autant.

M Byrnes, du comité du Horse Show, a dit que d'après les dernières nouvelles qu'il avait reçues, il pouvait assurer au comité que l'exhibition des chevaux serait un succès.

Le rapport de M. Romansky, du comité des arts et des sciences, a provoqué de longues discussions, par suite d'un conflit d'opinions entre les membres de son comité et ceux du comité de M Brody.

Le Dr Kohnke et MM. Armstrong, Freret, Seabold et Boyle ont paru devant le comité exécutif et ont affirmé que M. Brody avait refusé de permettre l'exposition de dessins sur verre dans leur département. Tous les membres ont été appelés à donner leur opinion et il a été finalement décidé de refuser les dessins d'artistes au service de maisons commerciales.

Le rapport du capitaine Fitzpatrick, du comité de Jubilé de paix, et celui de M. Markey, du comité d'amusements ont été reçus.

M. Brody a proposé d'inviter à l'Exposition les officiers de la canonnière "Nashville";

Adopté.

Un nouveau sous-marin.

L'*Electrical Review* de New York signale un nouveau bateau sous-marin inventé par un Américain, et qui est agencé de manière à rouler au fond de l'eau, par des fonds n'excédant pas une trentaine de mètres, bien entendu.

L'*Argonaute*, c'est le nom du nouveau sous-marin, mesure onze mètres de longueur: le modèle essayé était pourvu d'un moteur à gazoline; mais pour les applications à la guerre, ce moteur serait remplacé par des accumulateurs électriques.

L'*Argonaute* est divisé en quatre compartiments, dont un réservé au moteur et à toute la machinerie. Il y a une cloche à plongeur avec une porte ouvrant vers l'extérieur, au fond, et une écluse à air. La machinerie comprend, indépendamment du moteur, une dynamo de 3 kilowats pour l'éclairage de l'intérieur et pour un projecteur de 4,000 bougies placé à l'avant et destiné à éclairer la marche du bateau quand il circule au fond de la mer. L'équipage est de 5 hommes.

Les essais qui ont été faits déjà auraient donné de bons résultats.

Vol—Un voleur a pénétré dans la demeure d'Oubair Lewis, couleur, hier matin, rue Liberté 1607, et a pris sans de vêtements d'une valeur de $22.

AMUSEMENTS.

Narration Dramatique

Offerte à Mme Annie Shields.

THEATRE TULANE

Samedi, 22 avril, à 8 heures du soir.

Entrée 50 sous. Sièges reservés sans frais extra.

22 avril—1 f

PETITES ANNONCES.

ARGENT à prêter.—$175 000 à prêter sur propriétés en ville. Octave Gomez, 314 rue Carondelet, près Gravier. Heures, 9 à 10:30 et 2 à 4:30. 8 av—1m

AVIS.

L'Association du Cimetière de la Métairie a transféré ses bureaux au Hennen Building, sixième étage. Renseignements complets fournis aux applicants pour emplacements en s'adressant à

S. H. BELL, Secrétaire.

29 mars—1m

Décision en faveur de l'avocat de la ville.

Le juge Ellis a donné gain de cause hier à M. Samuel L. Gilmore, dans le procès qu'il avait intenté au comité de finances du conseil municipal représenté par M. A. Brittin, pour se faire payer le traitement annuel de $6000 que l'Assemblée législative lui a accordé à sa dernière session.

Dans son arrêt, le juge Ellis explique que la nouvelle charte de la ville fixe à $3 500 le traitement annuel de l'avocat de la ville, mais lui laisse la faculté d'exercer sa profession d'avocat.

La législature, à sa dernière session, conformément à la nouvelle Constitution, a fixé ce traitement à $6,000, et a imposé à l'avocat de la ville l'obligation de renoncer à l'exercice de sa profession pour consacrer tout son temps aux intérêts de la ville.

Le mandat de M Gilmore est un des plus élevés dans le fonctionnarisme municipal, et le traitement de $6 000 doit être donné à celui qui l'exerce, a dit le magistrat.

Innocentés

Les détectives Broneau et Rainey que MM. Frisby et Phelps poursuivaient criminellement pour les avoir emprisonnés à tort, ont été innocentés, hier matin, par le juge Baker.

Les plaignants ont fait leur déclaration; mais plusieurs témoins ont déposé, et ce qu'ils ont dit a pleinement exonéré les deux représentants de la loi.

Cour de Circuit des Etats-Unis.

Hier matin ont comparu devant cette cour, MM Norbert Ransom, Joseph Martin, Peter F. Kimball, Ed. J. Ransom et W. H. Mortimer, sous l'accusation de distiller illicitement des liqueurs intoxicantes. Tous ont protesté de leur innocence. Leur distillerie est située rue S. Water, 2703.

Réclusion perpétuelle.

Le nègre du nom de Willie Johnson qui a été trouvé coupable le 12 de ce mois, du meurtre de Washington Fletcher, a été condamné, hier matin par le juge Baker à la réclusion perpétuelle.

L'avocat qui a défendu Johnson n'a pas voulu demander une nouvelle audition de cause, craignant de ne pas réussir une seconde fois à soustraire son client à l'échafaud.

Johnson et sa victime, l'an dernier, avaient engagé une partie de dés. Une querelle s'éleva entre les deux hommes et Johnson, armé d'un pistolet, en blessa mortellement Fletcher. Celui-ci était armé aussi, mais il fut prouvé qu'il n'avait pas menacé Johnson de son arme.

BASE-BALL.

Chicago, 6; Cincinnati, 3.
Louisville, 11; Cleveland, 4.
Montgomery, 8; Mobile 8.
St Louis 6; Pittsburg, 5.
Boston, 7; Washington, 3.
Brooklyn, 6; Philadelphie, 4.
Baltimore, 5; New York, 1.

CHAS. A. ORLEANS,

Dessinateur et Contracteur de

TRAVAUX DE STATUAIRE ET DE MONUMENTS.

Caveaux de Cimetières et Mausolées,

UNE SPÉCIALITE.

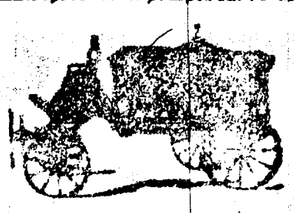
226 RUE CARONDELET,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

26mars—1m

JOHN BONNOT.

Entrepreneur de pompes funèbres.



Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1043.

14 sept—3m

Telephone No 408.

F. Laudumiey & Co.

Limited.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.

1128 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

25av—3m

AVIS.

A la requête du comité spécial nommé par les actionnaires de la New Orleans Brewing Association à leur réunion irrégulière, tenue le 14 courant, une réunion des porteurs des bons hypothécaires de l'association est par la présente appelée, devant être tenue dans la salle de la Bourse des Mechanics, Dealers and Lumbermen, No 311 rue Baronne, dans la soirée de SAMEDI PROCHAIN, le 22 avril, à 7:30 heures.

CHAS. WEISS, Président.

20 avril—20 21 22

Perdu, égaré ou volé.

Un billet hypothécaire daté à la Nouvelle-Orléans, le 13 janvier 1896, payable un an après date à l'ordre de Mme Guerrier et endossé par lui pour la somme de 250 dollars, en faveur de Richard Frotscher avec 8 0/0 d'intérêt après maturité jusqu'à paiement final, et payable à la Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans, paraphé *ne varietur* par Antoine Doriocourt notaire public.

Le public est prévenu de ne pas négocier ledit billet, le paiement en ayant été arrêté.

Le retourner à M. J. A. Schalk 1107, Decatur ou à Valentin Riess Versailles Lne., Paroisse St-Bernard.

12 av—13 16 22

AVIS.

Excursions du dimanche bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algiers S S A M, et arrivent à 7:35 P. M. Billets, aller et retour, 50c 75 et $1,00.

Les trains d'excursion ont repris leur service, depuis le 21 novembre.

J. S. LANDRY,
Agent général pour le Fret et les Passagers.

J. S. TANDRY,
Surintendant.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété Améliorée de Valeur dans le Troisième District.

Connue comme No 1919 rue Bourgogne, entre les rues Union et Bagatelle.

John Parpal vs Gustave Villermin.

COUR CIVILE DE DISTRICT, pour la paroisse d'Orléans—No 58,906—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 840 rue Commune, entre les rues Carondelet et Baronne dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 18 mai 1899 à midi, de la propriété ci-après décrite à savoir:

Un certain lot de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits voies, et privileges à cela appartenant situé dans le Troisième District de cette ville dans l'ilet No 209 borné par les rues Bourgogne (autrefois Craps), Bagatelle Union et Remparts (autrefois Amour) mesurant plus ou moins vingt pieds, neuf pouces et deux lignes de face à la rue Bourgogne sur cent vingt-sept pieds dix pouces et quatre lignes de profondeur entre lignes parallèles et est la portion la plus près de la ruelle Bagatelle du lot original No 220 du Faubourg Marigny.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

FRANK MARQUEZ,
Shériff civil de la paroisse d'Orléans.

Robert Legier, avocat pour le plaignant.

14 avril—14 21 28—mai 5 12 18

pauvre Tam-Tam et lui en faisait voir de toutes les couleurs. C'était surtout quand Tom Seyers avait fêté le dive bouteille que son instinct brutal de Yankee se révélait dans toute sa fureur.

—Si je retrouve encore ce sale nègre dans mes jambes,—se plaisait-il à répéter,—je lui écrase la tête d'un coup de poing.

Car les humanitaires Yankees, il ne faut pas se le dissimuler un seul instant, ont gardé l'horreur la plus invétérée du nègre, du métis, de tout ce qu'ils appellent *le peuple de couleur*.

Et un jour, l'Américain avait bel et bien cherché à ce pauvre Tam-Tam une querelle d'Allemand, et comme celui ci avait osé répondre, Tom Seyers avait empoigné le mulâtre, et le jetant au fond d'un box vide, il était en train de bel et bien l'étrangler.

Et les hommes d'écurie, les palefreniers, faisaient semblant de ne pas entendre les hurlements étouffés de Tam-Tam, lequel aurait fort bien pu passer de vie à trépas sous la terrible poigne du boxeur.

Or, occupé à l'arène, Foot Dick répétait à ce moment.

Il accourait, lui, mû par cet instinct qui pousse le terre neuve à sauver les êtres en péril.

Et il vous avait ceinturé Tom Seyers, et l'envoyait rouler au fond du box, au moyen d'une irrésistible poussée.

Tom s'était relevé furieux, et Foot-Dick lui avait dit:

—Fermez votre poing, Tom, et nous allons jouer une partie, si vous voulez bien.... Mais je vous défends de toucher à Tam-Tam, vous m'entendez!

—Parce que?....

—Parce que je ne le veux pas, tout simplement. Et cela suffit!

L'autre grondait, furieux.

—Et ne vous avisez pas de recommencer, Tom, autrement c'est à moi que vous aurez affaire.... Tout le monde ici a peur de vous, et vous vous croyez tout permis.... Moi, vous ne m'avez jamais inspiré aucune espèce de crainte.

Et comme le boxeur répondait insolemment:

—En vérité?

Foot-Dick avait insisté en répétant:

—Aucune espèce de crainte.... mais simplement du dégoût!...

Tom Seyers s'était mis à grincer des dents en répondant:

—Je ne veux pas de scandale ici. Je suis un gentleman..... Mais.... nous nous retrouverons.... avant peu.

—Quant vous voudrez.

Tam Tam, pendant ce dialogue, avait jugé à propos de jouer la fille de l'air. Mais il rattrapait Foot-Dick à la sortie du cirque et tout ému, avec des larmes dans les yeux et des paroles incohérentes, il manifestait sa reconnaissance à son sauveur.

Peu de temps après, le boxeur retournait en Amérique, sans avoir jamais reparlé à Foot Dick de la "partie" que celui-ci lui avait offerte.

Depuis, le nègre n'avait cessé de témoigner au clown une affection pleine de déférence, et Richard le prévenait la plupart du temps, lorsqu'il le rencontrait, par un affectueux bonjour.

Généralement, Tam Tam ne s'arrêtait pas pour lier conversation avec le clown, mais cette fois, il avait réglé son pas sur celui de Foot-Dick et semblait vouloir cheminer de conserve avec lui.

Et Dick, pour alimenter la conversation, de lui adresser la phrase banale:

—Et qu'est-ce qu'il y a de nouveau Tam?....

—Pas grand'chose.... Une entrée de chevaux.... Les Meaders,—c'était toute une famille de sauteurs,—doivent arriver demain; on compte beaucoup sur eux pour la saison.

—Vous les avez vus, les Meaders, Tam?..... Sont-ils très forts, ainsi qu'on l'affirme?....

—Oui! je les ai vus, dans le temps, à la Nouvelle Orléans et à Boston.... Ils sont forts et gracieux tout à la fois.

Tandis que Tam parlait, Foot-Dick, malgré ses préoccupations, remarquait que le brave garçon avait une certaine difficulté à s'exprimer.

En le regardant plus attentivement il s'aperçut que Tam avait une joue beaucoup plus grosse que l'autre.

—Mal aux dents, Tam?..... Une fluxion, oui!.... j'ai eu le temps, hier au soir après la représentation, de tomber sur un coup de poing.

—Ah ça! Tam! voilà encore une affaire!..... Tom Seyers est parti, cependant. Vous êtes donc devenu querelleur?..

Tam-Tam eut un menaçant hochement de tête.

—Oh non!... certes!..... Je ne cherche querelle à personne!..... à personne!.... à personne au monde!.... Vous entendez bien, monsieur Foot-Dick.

Il aurait dû se borner à cette affirmation, ce pauvre Tam; il eu le tort d'ajouter:

—Mais quand on dit du mal des gens que j'aime.... quand on va répéter sur eux des saletés!.... moi, je ne me connais plus....

"Et je me trouverais devant Tom Seyers, lui-même, aussi bien que devant tout autre, eh bien! je suis certain que je taperais le premier.... quitte à recevoir un "gnon" énorme, comme celui que j'ai encaissé hier au soir,

—Et de qui disait-on du mal devant vous, Tam?....—demanda Foot-Dick, mis instinctivement en éveil,—qui donc attaquait-on?.... Pouvez-vous me le dire?....

Pris sans vert, Tam-Tam répliqua précipitamment:

—Oh! pour ça, non, monsieur Foot!....

Richard était fixé.

—Tam, vous allez, au contraire, me le faire connaître tout de suite! Et c'est un grand service que j'attends de vous, mon cher garçon..... C'est le bon Dieu qui m'a placé sur votre route.... Vous m'entendez. Je ne sais ce qui se passe.... mais, évidemment, il y a une conspiration contre moi.... A qui avez-vous eu affaire?.... Tam, dites-le moi franchement, mon camarade.... Puisque je vous affirme, je vous jure que vous me rendrez le plus grand service.

Tam-Tam hésitait encore.

—Faut pas vous attacher à ça, monsieur Foot, voyez-vous!.... C'est des saletés, des ordures!... Et comme on dit en France, "la boue ne tache pas."

—Je ne suis pas de cet avis.... Elle tache très bien, au contraire.... mais.... j'exige de vous la vérité, Tam!.... Vous n'avez pas le droit de me la cacher, il y va de mon honneur, de ma vie peut être!

Tam s'arrêta effrayé.

—C'est au bar des Champs-Elysées.... Il y a toujours beaucoup de monde, une fois minuit sonné.... Depuis quelque temps il vient là un grand diable long, jaune.

—Je le connais.... je l'ai toujours sur mes talons.....

—Il vous connait bien lui... on l'appelle M. Saturnin.... Je ne sais d'où il vient, ni où il va.... Enfin, il passe de longues heures au bar.... Et là, il paie des tournées à celui-ci, à celui-là.... Et à tout instant il revient sur votre compte.... C'est ci, c'est ça.... des saletés, que je vous dis!.....

—Mais enfin, quoi encore?....

Les aveux qu'exigeait Foot Dick de Tam-Tam coûtaient beaucoup à celui ci.

—Pourquoi voulez vous savoir ces horreurs?.... c'est bien inutile!.....

—Mais parlez donc, Tam!.... Je vous ai dit que, pour moi, ça a une importance énorme.... capitale.

L'autre peinait.

—Eh bien! il s'en va dire partout que vous jouez tout ce que vous gagnez.... et que vous le perdez à courir.... que si c'était votre argent.... ça ne serait rien encore.... mais que vous fricotez tout l'argent d'une vieille femme avec laquelle vous vivez.... que vous êtes entretenu par elle, quoi.... Et que l'argent de Mamzelle Miouzic y passe aussi.

—Oh! c'est infâme!.... c'est infâme! — grondait Foot-Dick en écoutant ce monceau d'ignominie, — voilà donc le mystère!.... voilà donc pourquoi Me Jouville n'a pas voulu se charger de l'affaire. Il se sera livré à une enquête et il aura appris ce que ce misérable colporte partout.....

Tam-Tam maintenant ne s'arrêtait plus; une fois le premier mot prononcé, il ne demandait qu'à y aller de son reste.

—Moi, je ne lui en ai pas laissé dégoiser long, je vous prie de le croire.... Je suis arrivé, d'une poussée, à côté de ce Saturnin, et au moment où il recommençait à dévider ses ordures, je lui ai crié:

"Vous êtes un infâme menteur!"

Et je lui ai appliqué, tant que j'ai pu, un va-te-laver au travers de la figure. Il s'est retourné, mais lui aussi, il a tapé comme un sourd.... On s'est jeté sur nous.... On nous a séparés.... Et moi, on m'a jeté dehors.....

—C'est bien Tam, je vous remercie d'avoir pris ma défense, d'abord!.... et de m'avoir fait connaître enfin ce dont on m'accuse!.... Vous me rendez un signalé service, Tam.... Je ne l'oublierai pas.

—Alors, comme ça, monsieur Foot, vous ne m'en voulez pas?

(A continuer.

Sirop calmant de Mme Winslow.

Ce sirop a été en usage pendant plus de CINQUANTE ANS par des MILLIONS DE MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION, avec un SUCCES PARFAIT. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT SES GENCIVES et SOULAGE les DOULEURS; GUERIT LES COLIQUES; c'est le meilleur remède pour la diarrhée. En vente chez tous les pharmaciens dans le monde entier. Soyez sûr de demander le "Sirop calmant de Mme Winslow"; n'en prenez pas d'autre. Vingt-cinq sous la bouteille.